

# L'Aigle de Lyon



*Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
Priuré Saint-Irénée Mai 2017 N° 324*

*Saint Jean :  
Nous avons cru à la charité*

## En état de nécessité

Lorsque Monseigneur Lefebvre décida de fonder la Fraternité Saint Pie X et par la suite dans les grandes décisions qui en jalonnèrent l'existence, il s'appuiera sur l'état de nécessité ; notamment à l'occasion des sacres épiscopaux de 1988. Cet état de nécessité est un terme "technique" de l'Église pour caractériser une situation exceptionnelle où les règles communes du droit ne peuvent s'appliquer, où le recours normal à l'autorité est empêché. Ce sont les cas où l'Église elle-même a prévu dans sa législation, que le bien des âmes, leur salut, requerrait de passer outre la lettre de la loi, pour conserver le bien de la foi et de la morale.

En voyant toutes les déviations doctrinales contenues dans Vatican II (liberté religieuse, œcuménisme, collégialité notamment), Monseigneur Lefebvre considérait qu'il ne pourrait en survenir qu'un mal pour l'Église, dont les affrontements dans l'aula conciliaire en constituaient les prémices alarmantes. Le manque d'honnêteté des théologiens modernistes augurait encore une suite catastrophique pour l'Église en ce monde. Leur "Révolution d'octobre" achevée, c'est toute l'Église qui fut bouleversée, "l'Église conciliaire" y est née selon l'expression du Cardinal Benelli. Mgr Lefebvre ne pouvait que constater ce drame : « [le Concile] représente tant du reste aux yeux des autorités romaines qu'aux nôtres, une nouvelle Église » (4.08.76 dans le Figaro).

Dès lors la question de l'obéissance aux autorités constituées va se poser en termes de crise. A savoir que l'autorité a été donnée aux Supérieurs pour le bien de l'Église et non pour défendre leurs idées propres, pour nuire au corps social, ou pour détruire l'Église, comme s'y attèle depuis lors la hiérarchie de l'Église conciliaire. Monseigneur rappelait justement que l'obéissance devait rester au service de la foi et non l'inverse, car l'autorité doit transmettre le dépôt de la foi reçu par la Révélation. C'est l'enseignement de Jésus-Christ qui compte, tout ce qui le subvertit ne vaut rien, et doit être repoussé et condamné clairement. Vatican II a mis l'Église en état de crise, en état de nécessité.

La Fraternité Saint Pie X appuyée sur le Magistère solennel de l'Église a donc dû résister aux injonctions injustes, indues, des autorités en place, pour rester fidèle à la foi et à son expression (liturgie, catéchisme, droit, sacrements, morale...). Situation inconfortable aux yeux du monde, mais nécessaire et qui lui a permis aujourd'hui de ne pas communier aux erreurs monstrueuses que véhicule encore la Rome conciliaire, malgré les ruines accumulées. La résistance aux autorités défaillantes de l'Église est d'autant plus nécessaire qu'elle leur rappelle leur devoir, tout comme le droit inhérent à la vérité, celui de la Tradition bimillénaire.



Le pape François révolutionnant la Curie.

La désobéissance sans esprit de révolte, mais par la nécessité, devant la face du monde, montre que le combat de la Tradition est pour le règne de Jésus-Christ Roi et non pour coopérer au mondialisme sans Jésus-Christ. L'opposition publique à la Rome actuelle n'est d'ailleurs conditionnée qu'à l'usage publiquement dévoyé de l'autorité. Mais il est sûr que l'on ne peut concevoir de rechercher cette dénonciation de l'erreur et un accommodement avec ces autorités infidèles. On ne peut vouloir une juridiction ordinaire, c'est-à-dire une dépendance réelle, habituelle, avec ces autorités défaillantes et en même temps dénoncer ce qui ne va pas chez elles ! C'était l'illusion de tous les "Saint Pierre" qui finalement sont tombés du silence désapprouvateur, à la négation de la Tradition, du Christ-Roi, puis à la collaboration active avec les évêques conciliaires. Ils ont sans doute gardé des miettes de la Tradition, mais ont lâché sur l'essentiel et prient pieusement le faux "saint Jean-Paul II", grand propagateur de Vatican II et démolisseur de l'Église.

Car ce n'est pas seulement qu'ils ont été "reconnus" par l'autorité conciliaire, mais c'est qu'ils la reconnaissent aussi, non seulement comme l'autorité en place, mais comme "normale", légitime et par là indiscutable. Rechercher une honorabilité chez celui qui déshonore sa fonction, est participer à son indignité, communier à ses erreurs. Monseigneur Lefebvre disait justement que c'est le chef qui fait les sujets et non

# En état de nécessité

(suite de la page 1)

l'inverse. L'état de nécessité où se trouve l'Église doit nous pousser à faire triompher publiquement le combat de la foi, et non à chercher des fausses amitiés, des compromis et autres faveurs auprès de ceux qui sont les ennemis déclarés de la Tradition. C'est encore recourir au droit de nécessité, qui permet intrinsèquement la vie surnaturelle, la sanctification des âmes et le salut des fidèles.

Les "faveurs" des conciliaires sont toujours assorties de conditions inacceptables, qui voudraient nous associer à leurs erreurs. C'est à nouveau le cas pour le texte romain sur la célébration de nos mariages. On en reparlera, mais l'état de nécessité nous protège de demander une juridiction ordinaire qui semblerait le nier

pratiquement et nous mettre sous la tutelle directe de l'épiscopat conciliaire. Il faut que nous gardions le courage de la vérité.

Concluons avec Mgr Lefebvre : « C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle. » (Mgr Lefebvre déclaration du 21.11.74)

Le Prieur, M. l'abbé François-Xavier Camper

## Grande Kermesse du Prieuré Saint Irénée

Samedi 10 et dimanche 11 juin 2017

70<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de Notre Dame  
à l'Île-Bouehard, en Touraine

*< Je donnerai du bonheur dans les familles >*



Jubilé des 25 ans de Sacerdoce  
De Monsieur l'abbé Camper

Samedi : Dîner champêtre précédé d'un apéritif à 18 heures  
Représentation théâtrale *< Dites aux petits enfants... >*

Dimanche : Grand-Messe à 10 heures au Prieuré Saint Irénée, Quai Perrache  
Suivie du repas à la Vautière puis de l'ouverture des animations et des stands

## Martyrs quand le Christ est ressuscité

« Si nous participons à la Passion du Christ, nous participerons aussi à sa glorification, nous dit saint Paul. » Le triomphe des martyrs est donc particulièrement souligné dans ce temps de l'exaltation du roi des martyrs. C'est pourquoi les martyrs ont un Commun spécial pendant le temps pascal, plus précisément deux messes : la messe *Protexisti*, pour un martyr ; et la messe *Sancti tui*, pour plusieurs martyrs. Ces messes ne sont donc pas beaucoup répétées : le 24 avril, saint Fidèle de Sigmaringen, le même jour à Lyon saint Alexandre et ses compagnons ; le 25, la messe de saint Marc, évangéliste toujours fêté au temps pascal, est très inspirée de la première ; le 29, saint Pierre de Vérone ; le 7 mai, saint Stanislas ; le 14, saint Boniface de Tarse ; le 18, saint Venant ; et lorsque le temps pascal se prolonge en juin : les saints Marcellin, Pierre et Erasme le 2 (sauf à Lyon) ; les saints Prime et Félicien le 9 et saint Barnabé, le 11.

Ce paradoxe de la victoire du martyr court dans les textes de ces messes. Dieu a protégé le martyr du complot des méchants, nous dit l'introït *Protexisti*, car il a protégé son âme. Il faut voir l'esprit des édits persécuteurs du 3<sup>e</sup> siècle qui cherchaient avant tout à faire des apostats, jusqu'aux commu-



Saint Fidèle de Sigmaringen

nistes qui les ont imités. Ce n'est qu'à regret qu'ils donnaient la mort à ceux qu'ils n'arrivaient pas à arracher à leur foi, convaincus déjà de la parole de Tertullien : « le sang des martyrs est semence de chrétiens ».

Au jugement dernier, les persécutés suivront le Seigneur, tandis que leurs persécuteurs, voyant qu'eux-mêmes ne retrouvent leur corps que pour plus en souffrir, seront pris de remords. Le livre de la Sagesse le met en scène dans le passage que nous présente l'épître de la messe d'un martyr. « Insensés ! Nous avons traité leur vie de folie et leur mort d'infâme. Comment sont-ils comptés parmi les fils de Dieu ? Comment partagent-ils le sort des saints ? »

Dans l'autre épître, saint Pierre nous dit que cette épreuve du martyr est bien courte, pour une telle gloire. Il n'y a qu'un peu de temps à patienter, comme Notre-Seigneur nous l'a promis : « un peu de temps et vous me reverrez. »

Le deuxième *alleluia* de la messe d'un martyr évoque ce couronnement du martyr en citant le psaume 20. Après la couronne d'épines, vient la couronne de

gloire. Les deux *alleluia* de la messe *Sancti tui* exaltent encore cette gloire du martyr. A eux s'applique, plus qu'aux autres saints ce verset du psaume 115 : « la mort de ses saints est précieuse aux yeux du Seigneur ». Combien cette pensée est consolante pour ceux qui meurent dans la souffrance.

La raison de ce couronnement est que le martyr a confessé au plus haut degré le Christ. Voilà pourquoi les messes de martyrs parlent sans cesse de cette *confessio*. Tels le premier *alleluia* et l'offertoire de la messe *Protexisti* qui citent le psaume 88. Les martyrs ont été témoins jusqu'au dernier souffle de la vérité chrétienne, de la divinité de Jésus-Christ, manifestée par ses miracles.

Saint Pierre nous dit, dans l'épître de la messe *Sancti tui* : l'épreuve de notre foi qu'est le martyr produira la gloire. En effet, pour la plupart des martyrs, c'est bien l'épreuve de la foi qui leur est demandée, une simple apostasie les ferait échapper immédiatement à la mort. Ce sont les termes mêmes du rescrit



Saint Pierre de Vérone

que Trajan envoie à Pline le Jeune en 112 : s'ils apostasient, qu'on les relâche.

Les deux messes prennent pour évangile deux extraits du discours après la Cène sur la vigne (Jn, 15, 5-17). Ce choix peut surprendre mais les liens sont nombreux. Le martyr n'est-il pas un de ceux que le Père a émondés pour qu'il porte plus de fruits, un de ceux qui sont restés attachés coûte que coûte à Jésus-Christ, contrairement à ceux qui se sont retranchés eux-mêmes par l'apostasie et qui seront jetés dehors et brûlés. Les martyrs sont aussi le raisin pressé par la souffrance. Le deuxième évangile complète : parce qu'ils sont restés fidèles, « parce qu'ils ont été disciples parfaits de Notre-Seigneur jusqu'au martyre, ils jouissent maintenant de cette joie parfaite, ils peuvent tout demander à Dieu et rien ne leur sera refusé ».

Dans notre monde persécuteur, qui cherche à détruire la foi, rappelons-nous que le Christ ne nous a pas promis la résurrection pour cette terre, mais la croix ici-bas et la résurrection glorieuse dans l'autre monde.

## *Demande de la récitation quotidienne du Chapelet ou du Rosaire*

Il s'agit de l'un des deux derniers remèdes donnés au monde, avec la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Cette demande est reliée aux autres ou incluse (scapulaire, 5 samedis) en elles. Elle culmine en octobre, mois du Rosaire, avec la révélation du nom de Notre-Dame du Rosaire et le déploiement des trois tableaux des mystères du Rosaire durant la danse du soleil (Eucharistie). La reconnaissance du Rosaire comme prière liturgique



préluera au triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

- 1214 : saint Dominique reçoit le Rosaire de la très Sainte Vierge.
- 14 août 1385 : dom Jean d'Avis et dom Nuno Alvares Pereira remportent la victoire d'Aljubarrota sur le roi de Castille, érigent le monastère Notre-Dame de la Victoire confié aux Dominicains
- 1<sup>er</sup> avril 1573 : Grégoire XIII institue la solennité du saint Rosaire.
- 24 décembre 1883 : Léon XIII recommande le Rosaire quotidien
- Mai-octobre 1917 (153 jours) : Apparitions de Notre-Dame entre 2 mois



qui lui sont consacrés.

- Dimanche 13 mai 1917 : *Je suis du Ciel. François aussi (ira au Ciel), mais il devra réciter beaucoup de chapelets. Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix du monde et la fin de la guerre.*

- Mercredi 13 juin 1917 (Cœur Immaculé de Marie) : *Je veux que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appreniez à lire.*

- Vendredi 13 juillet 1917 (Vision de l'enfer) : *Je veux que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre parce qu'elle seule pourra vous secourir. Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère : Ô mon Jésus, pardonnez-nous, sauvez-nous du feu de l'enfer, attirez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin.*

- Lundi 13 août 1917 : Les trois enfants sont en prison où ils récitent le chapelet.

- Dimanche 19 août 1917 : *Je veux que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai un miracle... Saint Joseph viendra avec l'Enfant Jésus pour donner la paix au monde. Notre-Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre-Dame des Douleurs. Que l'on fasse deux brancards de procession. Ce sera pour la fête de Notre-Dame du Rosaire.*

- Jeudi 13 septembre 1917 : *Continuez à dire le chapelet afin d'obtenir la fin de la guerre.*

*Que l'on fasse des brancards de procession et qu'on les porte à la fête de Notre-Dame du Rosaire.*

- Samedi 13 octobre 1917 : *Je veux dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir...*

Notre-Dame ouvre les mains qu'elle fait réfléchir sur le soleil : danse du soleil et 3 tableaux du Rosaire :

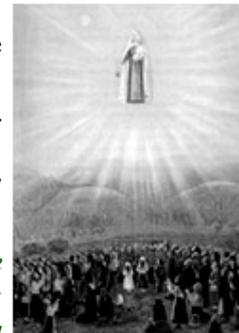
**Sainte Famille.** À côté du soleil, Saint Joseph avec l'Enfant Jésus semblant bénir le monde, et Notre-Dame vêtue de blanc avec un manteau bleu. Mystères joyeux.



**Notre-Dame des Douleurs** et Notre Seigneur, semblant bénir le monde comme Saint Joseph. Mystères douloureux.

**Notre-Dame du Mont Carmel** tenant en main le scapulaire. Mystères glorieux.

C'est l'ultime vision avant la révolution bolchevique (24 octobre-7 novembre [25 octobre] 1917).



- 26 décembre 1957 : sœur Lucie : *Nous sommes dans les derniers temps du monde parce que la très Sainte Vierge a dit que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie (avec) une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. Il n'y a aucun problème, si difficile soit-il – temporel et surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations - que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire.*

- 13 décembre 1962 : **Notre-Dame du Très Saint Rosaire de Fatima**, patronne du diocèse de Leira.

- 1962-1965 : **Vatican II**, y compris *Lumen Gentium* 67 (21.11.1964), le Rosaire n'est pas mentionné.

- 11 février 1967 : Cardinal Cerejeira à Rome : *Ce nom, Notre-Dame du Rosaire, est associé depuis saint Dominique aux grandes batailles contre les ennemis de l'Église. À Fatima, la Vierge puissante... phare d'espérance contre le communisme athée qui prétend conquérir l'univers.*

## Lettres de sœur Lucie sur le saint Rosaire

29 décembre 1969 + 4 avril 1970 + 12 avril 1970 + 26 novembre 1970 + 13 avril 1971 + décembre 1971 :  
**Nous devons réciter le chapelet tous les jours. C'est la prière que Notre Dame a le plus recommandée, comme pour nous prémunir, en prévision de ces jours de campagne diabolique... sans Dieu, qui se sauvera.**

16 septembre 1970 à mère Maria José Martins :

La prière du **Rosaire ou chapelet** est, après la sacrée liturgie de **l'Eucharistie**, celle qui nous unit le plus à Dieu par la richesse des prières qui la composent, toutes venant du Ciel, dictées par le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

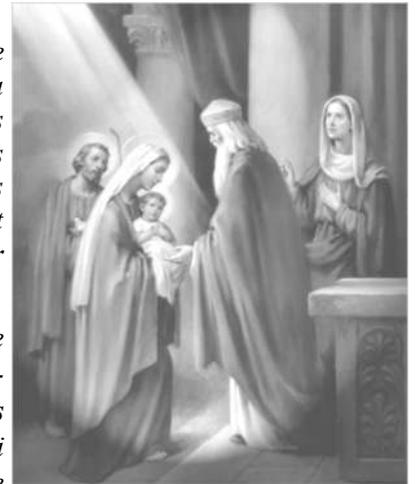
Le **Gloria** que nous récitons à tous les mystères fut dicté par le Père aux Anges lorsqu'il les envoya chanter auprès de son Verbe qui venait de naître, et c'est une hymne à la Sainte Trinité.

Le **Notre Père** nous fut dicté par le Fils, et c'est une prière dirigée vers le Père.



L'**Ave Maria** tout entier est imprégné de sens trinitaire et eucharistique : les premières paroles furent dictées par le Père à l'Ange lorsqu'il envoya annoncer le mystère de l'Incarnation du Verbe : Je vous salue Marie, pleine de grâce. Mue par l'Esprit-Saint, sainte Élisabeth a dit : Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Si vous êtes bénie, c'est parce que Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Mue par l'Esprit-Saint, l'Église aussi a ajouté : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Cela est aussi une prière dirigée à Dieu par Marie. Parce que vous êtes Mère de Dieu, priez pour nous. C'est une prière trinitaire, oui, parce que Marie fut le premier temple vivant de la Très Sainte Trinité : L'Esprit-Saint descendra sur vous. Le Père vous couvrira de son ombre. Et le Fils qui naîtra de vous sera appelé Fils du Très-Haut.

Marie est le **premier tabernacle vivant** où le Père a enfermé son Verbe. Son Cœur Immaculé est la première custode qui l'a gardé, son sein et ses bras furent le premier autel et le trône sur lequel le Fils de Dieu fait homme a été adoré. C'est là que les anges, les bergers et les mages l'ont adoré. Marie est le premier prêtre qui prit en ses mains pures et immaculées le Fils de Dieu, le conduisit au temple pour l'offrir au Père, comme victime pour le salut du monde.



Ainsi la prière du chapelet est, après la sacrée liturgie de l'Eucharistie, celle qui nous introduit le mieux dans **le mystère intime de la Très Sainte Trinité et de l'Eucharistie**, et celle qui nous met le mieux dans l'esprit les mystères de

Foi, d'Espérance et de Charité. Elle est le pain spirituel des âmes. Celui qui ne prie pas dépérit et meurt. C'est dans la prière que nous rencontrons Dieu et c'est dans cette rencontre qu'il nous communique la Foi, l'Espérance et la Charité, vertus sans lesquelles nous ne nous sauverons pas. Le chapelet est la prière des pauvres et des riches, des savants et des ignorants : retirer cette dévotion aux âmes, c'est leur retirer le pain spirituel de chaque jour. C'est elle qui maintient la petite flamme de la foi qui n'est pas encore tout à fait éteinte dans beaucoup de consciences. Même pour ces âmes qui le récitent sans méditer, le simple fait de prendre leur chapelet pour prier, c'est déjà se souvenir de Dieu, du surnaturel.

Le simple rappel des mystères à chaque dizaine, est plus qu'un rayon de lumière pour soutenir dans les âmes la mèche qui fume encore. C'est pour cela que **le démon lui a tant fait la guerre !** Et le pire c'est qu'il a réussi à abuser et à tromper des âmes ayant une lourde responsabilité par le poste qu'elles occupent !... Ce sont des aveugles guidant d'autres aveugles !... J'ai une grande espérance que n'est pas loin **le jour où la prière du saint rosaire et du chapelet sera déclarée prière liturgique** ; oui, parce qu'elle fait tout entière partie de la sacrée liturgie eucharistique. Prions, travaillons, sacrifions-nous, et ayons confiance :

## Horaires des Messes

### Lyon

#### **Prieuré Saint-Irénée**

Dimanches et fêtes :

8h30 : Messe basse  
10h30 : Messe chantée  
18h30 : Messe basse

En semaine :

18h00 : Chapelet  
18h30 : Messe basse  
Messas supplémentaires, se renseigner

### Valence

#### **Chapelle de la Mère de Dieu**

Place de l'église

(portail vert en face du n° 5)

26300 **Bourg de Péage**

09 50 38 69 89 (Lyon)

Dim. et fêtes : 11h00

### Bourgoin-Jallieu

#### **Eglise Saint-Barthélemy**

**Chamont**

38890 Saint-Chef

09 50 38 69 89 (Lyon)

Dim. et fêtes : 8h00

### Dombes

#### **Ecole Saint-Jean Bosco**

La Ville

01240 **Marlieux**

04 74 42 86 00

Dim. et fêtes : 10h30

#### **Chapelle du Sacré-Cœur**

155, route du Grobon

01400 **Châtillon/Chalaronne**

04 74 42 86 00 (Marlieux)

Dim. et fêtes : 8h30

### Beaujolais

#### **Couvent Saint-François**

**Morgon**

69910 Villié-Morgon

Dim. : 10h00 et 18h00

### Eglise Saint-Cyr

#### **Ambérieux d'Azergues**

69480 Anse

04 37 49 93 61

Dim. et fêtes : 10h00

### Monts du Lyonnais

#### **Ecole de La Péraudière**

69770 Montrottier

04 74 70 13 26

Dim. (année scolaire) : 11h00

### Prieuré Saint-Irénée

23, quai Perrache - 69002 LYON

Tel : 09 50 38 69 89- Fax : 04 72 75 00 79

**Abbé Camper** 06 62 13 67 21

**Abbé Gélinau** 06 72 89 79 39

lyon.fsspx@free.fr

*L'Aigle de Lyon*

IPNS - 500 exemplaires

# La vie au Prieuré

**Baptême** : à Lyon : **Guillaume Grenier**, et **Fabien Royer** à la veillée Pascale le 16 avril ; **Vianney**, 2<sup>e</sup> enfant de M. et Mme Joya, le 23 avril.

**Obsèques** : à Saint-Etienne : **M. Patrick Tardy**, père de Romain Tardy, le 1er avril, âgé de 59 ans.



**Samedi 25 mars** : journées de récollection pour les Tiers Ordre de la FSSPX à Lyon. Monsieur l'abbé Camper reçoit un nouvel engagement dans le tiers-ordre de la Fraternité avant la messe de 11h. Un repas convivial réunit ensuite les membres qui accueillent Mme Faye.

**Samedi 1<sup>er</sup> avril** : ordinations au sous-diaconat à Ecône : les 2 capucins qui ont fait profession il y a dix jours viennent presque doubler la promotion de sous-diacres. Pendant que l'abbé Gélinau s'y rend, le père Paul-Marie vient assurer la récollection paroissiale. Pour couronner le tout, le père Marziac vient donner une conférence sur son dernier livre « la troisième guerre mondiale est commencée ... mais ... Dieu règne », tandis que quelques jeunes se rendent en montagne sous la pluie. Le dimanche il invite tous les fidèles à suivre une retraite spirituelle de saint Ignace.

**Jedi 6** : M. l'abbé Callier vient parler des guerres de religion, non pas comme nos livres d'école "bien pensants" mais en rappelant les attaques protestantes bien avant Wassy. Pendant ce temps, l'abbé Gélinau fait une conférence sur la liturgie de la Semaine Sainte aux élèves de La Péraudière, avec photos et vidéos, s'il vous plaît !



**Dimanche 9** : ouverture de la première Semaine Sainte quai Perrache. L'autel des Rameaux est magnifiquement dressé dans la cour et la procession traverse le passage cochier pour revenir par l'entrée principale. L'abbé Pérez, séminariste, est venu prêter main forte, en particulier pour le chant de la Passion.

**Jedi 13** : de retour des ténèbres, chantées à Unieux, l'abbé Gélinau et le séminariste s'attellent à la préparation de la messe vespérale solennelle. Les bouchons retardent notre prieur, de retour d'Ecône avec les Saintes Huiles, pour célébrer la messe vespérale. Tout est prêt, ou presque, pour une cérémonie magnifique. Le reposoir est dressé dans la salle de conférence avec grand art.

**Vendredi 14** : grande affluence pour le vendredi Saint. L'abbé Gélinau et le séminariste sont partis pour les ténèbres de grand matin. Le vicaire profitera de l'itinéraire pour se fournir en très beaux crucifix en beau métal et bois massif (ébène, palissandre, ...) que vous trouverez à la procure.

**Samedi 15** : pour la Vigile Pascale solennelle et ses deux baptêmes d'adultes, l'affluence est importante. M. l'abbé de Lestrang, venu de Grenoble, permet une cérémonie solennelle, il assure la fonction de diacre (et le chant de l'*Exultet* !)



**Dimanche 16** : les journalistes du Dauphiné libéré, sont à la messe à Chamont pour un reportage enthousiaste.

**Dimanche 23** : un baptême, plus la bénédiction du drapeau des réservistes inter-armée à Lyon. Le magnifique drapeau béni est accompagné de 10 drapeaux avec les représentants de toutes les armes militaires. Après la Messe, ils offrent un apéritif à toute la communauté.

